

AMBIVALENCES

Le jour où j'aurai vidé mon sac,
Le jour où j'aurai dépoussiéré ma mémoire,
Dès potron minet ou peut-être un soir,
J'irai revoir la mer, écouter le ressac.
Dans mon cœur, j'ai mis de la poésie,
Pour calmer ses pleurs, j'ai relu La Boétie,
Verlaine, Rimbaud, Baudelaire aussi,
Gouttes d'eau de toute une vie ?
La sens-tu, dans le dos
Celle qui te souffle les mots
Du texte que Dieu lui a appris ?
C'est vrai au début, je n'en voulais pas.
Bonne à mettre au rebut, cette vie-là.
Et puis, je m'y suis fait
Accompagné de ma bonne fée.
Oh bien sûr, rien ne m'a été donné,
Mais il me faut pardonner
Rien n'a été facile,
Je n'ai pas toujours été docile
Passé de vie à trépas
Et vice et versa...

Que reste-t-il de tous ces jours
Qui ne me fasse le cœur gros
Et me tienne l'âme bien au chaud ?
Toi qui m'allèges l'air de ton amour

Et soulèves cette chape de plomb
Qui était plaquée sur mon front.